

LE DEVOIR

VOL. LXXXIX - N° 48

MONTRÉAL, LE VENDREDI 6 MARS 1998

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

Les risques de la parole

Les Québécois ont-ils peur de confronter leurs opinions? Vaste question, traversée par les obsessions nationales, les tabous personnels et collectifs, la rectitude politique toujours possible.

Chaque vendredi soir, *Droit de parole* présente des débats contradictoires (et quelquefois houleux) à Télé-Québec. A l'occasion de son vingtième anniversaire, *Droit de parole* a invité ce soir une quinzaine de journalistes et d'intervenants «forts en gueule» pour discuter d'un seul sujet pendant 90 minutes: les Québécois ont-ils peur de confronter leurs opinions?

Personne ne remet en question l'existence d'une grande liberté d'expression au Québec. Sous réserve des balises juridiques normales qui définissent, par exemple, les concepts de diffamation ou de propagande haineuse, nous ne sommes pas dans une société où les citoyens sont emprisonnés pour avoir proféré sur la place publique des idées non conformes à quelque ligne officielle que ce soit.

Mais cela étant, se pourrait-il que des débats ne se tiennent pas au Québec, que des sujets demeurent tabous?

Interrogés dans la rue par les chercheurs de l'émission, la plupart des citoyens ont répondu que les Québécois n'expriment pas vraiment leurs idées, que les vrais débats n'ont pas lieu.

Cette réaction, même s'il ne s'agit pas d'un sondage scientifique, nous laisse perplexes. Car, quand même, les journaux québécois n'hésitent pas à publier les opinions les plus contradictoires qui soient, et les ondes radiophoniques sont régulièrement prises d'assaut par des citoyens en colère qui ne mâchent pas leurs mots!

Alors, on s'interroge: peut-être que les citoyens sont plutôt insatisfaits de la façon dont les grands débats sont portés sur la place publique. Ou de leur qualité. Ou de l'importance que les médias accordent à tel débat plutôt qu'à tel autre. Ou encore de l'impossibilité réelle de changer les choses malgré l'existence de débats vigoureux.



Paul Cauchon

Un exemple très simple pour illustrer cette dernière idée: l'immense majorité des citoyens n'arrive pas à comprendre pourquoi les services sont aussi mal donnés dans les urgences des hôpitaux après tant de débats sur le système hospitalier. Pour le citoyen moyen, ce type de débat où s'affrontent spécialistes, fonctionnaires et politiciens devient intolérable si rien ne change.

L'émission de ce soir explore donc cette notion de débat dans toutes ses ramifications et ne conclut rien de particulier. Mais plusieurs idées qui mériteraient d'être creusées y sont exprimées.

La rectitude politique fait beaucoup moins de ravages au Québec

Des invités qui connaissent bien la réalité canadienne-anglaise font valoir avec force que la polémique est plus forte au Québec et que la rectitude politique y fait beaucoup moins de ravages. C'est le point de vue défendu par l'avocat Julius Grey. Mais d'autres invités font ressortir d'autres tendances plus inquiétantes.

Ainsi, la peur des représailles est souvent invoquée pour expliquer l'absence de confrontation des opinions. De jeunes invités soutiennent que chez plusieurs jeunes, la peur de manifester et d'exprimer publiquement des idées dérangeantes est liée à la crainte de ne pas avoir d'emploi.

Le journaliste Jean-Luc Mongrain, qui a l'habitude depuis des années de recevoir appels et commentaires de «gens ordinaires», remarque que les individus sont devenus «plus désorganisés, plus morcelés, plus isolés». Les médias auraient récupéré le plateau des débats alors que les lieux collectifs de contestation seraient moins actifs.

La démission de nombreux intellectuels est également évoquée. Les universités sont en crise financière et leur dépendance envers l'entreprise privée croît sans cesse. Plusieurs universitaires hésiteraient donc à attaquer publiquement certaines institutions publiques, et les contestataires à la parole forte comme Léo-Paul Lauzon apparaissent d'autant plus atypiques.

D'autres constats plutôt sombres semblent faire consensus. Ainsi, le très lancinant débat référendaire et l'incessante quête d'identité qui en découle ont usé notre capacité de tenir d'autres genres de confrontations, soutient en substance la journaliste Denise Bombardier, qui ajoute aussi qu'il est difficile de tenir de vraies polémiques dans une société aussi petite que le Québec, où la promiscuité est complète.

Des traits de caractère qu'on pourrait qualifier de nationaux sont également brandis. Par exemple, le Québécois de base souffrirait d'insécurité affective et préférerait être aimé plutôt que d'entretenir la polémique!

Tentons une conclusion temporaire: les lignes idéologiques sont devenues plus floues, alors qu'il y a 25 ans, elles étaient plus tranchées, donc porteuses de débats plus durs.

Les opinions ne sont peut-être pas devenues plus grises pour autant. Mais elle s'expriment peut-être plus sur le plan individuel et débouchent moins sur l'action collective, ce qui est peut-être le vrai problème...

MÉTÉO

Montréal Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 1 Min: -7
 Québec Ensoleillé avec passages nuageux. Max: 0 Min: -11
 Détails, page A 5

INDEX

Agenda B 7 Le monde A 5
 Annonces B 6 Les sports B 6
 Avis publics A 4 Montréal A 3
 Culture B 9 Mots croisés... B 6
 Économie A 6 Politique A 4
 Éditorial A 8 Télévision B 8

www.ledevoir.com

PLAISIR

Le bonheur serait-il en nous?
 page B 1



MONTRÉAL

Un fort sentiment de frustration à l'hôtel de ville, page A 3



LE MONDE

Lunar Prospector a trouvé de la glace sur la Lune, page A 5

Daniel Johnson mobilise son parti dans l'opération Charest

À Calgary, le chef du PC commence à dresser le portrait du futur leader du PLQ

Tandis qu'à Québec, le chef démissionnaire du Parti libéral mobilise ses troupes en vue d'accélérer l'installation de Jean Charest à la tête du parti, ce dernier a commencé à dresser hier à Calgary le portrait du successeur de Daniel Johnson.

Répondant au souhait du chef sortant, la commission jeunesse du PLQ doit d'ailleurs aujourd'hui prendre position en faveur de Charest et inviter les membres du parti à pousser dans le même sens.

L'opération «tous derrière Charest» lancée par le chef démissionnaire n'est pas du goût de tout le monde au PLQ. Lire à ce sujet le reportage de Pierre O'Neill en page A 4.

Par ailleurs, à Calgary, poursuivant sa tournée dans l'Ouest, Jean Charest n'a pu éviter hier de commenter à nouveau son éventuelle candidature à la succession de Daniel Johnson. Le chef du Parti libéral du Québec, selon lui, ne doit pas être un valet

du parti fédéral. «Quiconque prendra la direction du Parti libéral du Québec, a-t-il dit, doit établir clairement qu'il ne dirige pas une succursale du Parti libéral fédéral.»

Enfin, le sénateur conservateur Pierre Claude Nolin, un des principaux organisateurs du PC, a exprimé l'avis hier que son chef ferait mieux de poursuivre son combat à Ottawa plutôt que de faire le saut en politique provinciale. Lire nos informations en page A 4.

Regain de violence dans les Balkans



PETAR KUJUNDZIC REUTERS

DE JEUNES ALBANAISES du Kosovo ne peuvent retenir leurs larmes durant une manifestation silencieuse tenue hier à Pristina, capitale de cette province de Yougoslavie. Les manifestantes protestaient devant le siège des services américains d'information contre les violences dont ont été victimes ces derniers jours des Albanais du Kosovo, violences attribuées à la police et à l'armée serbes. Nos informations en page A 5.

Dans l'île de Montréal

L'état de santé demeure lié au statut social

Le taux de grossesse chez les adolescentes est six fois plus élevé dans les quartiers défavorisés

ISABELLE PARÉ
 LE DEVOIR

Il n'y a pas que le Québec qui soit «cassé en deux», comme le notait il y a plusieurs années un rapport désormais célèbre. Dans la métropole, le fossé s'accroît chaque jour davantage entre riches et pauvres. À Montréal, la santé de chaque personne est de plus en plus liée à l'état de son portefeuille.

Un premier rapport rendu public hier par la direction de la santé publique de Montréal-Centre dresse un portrait criant des inégalités sociales qui persistent dans l'île de Montréal, et des impacts importants qu'elles entraînent sur la santé des Montréalais. Avec de tels résultats, estime le directeur de la santé publique, le Dr Richard Lessard, l'état global de santé de la population de la métropole n'est pas prêt de s'améliorer. Plus encore, le développement économique continuera à traîner la patte.

On sait depuis belle lurette qu'il vaut mieux être riche et en santé que pauvre et malade, et les chiffres dévoilés hier viennent crument confirmer cette vieille rengaine. A preuve, naître en milieu défavorisé à Montréal signifie une espérance de vie écourtée de dix ans pour les hommes, et de six ans pour les femmes.

Bien qu'elle soit en constante régression, la mortalité infantile demeure toujours plus élevée dans les quartiers pauvres, avec quelque huit décès pour 1000 naissances,

comparativement à cinq pour 1000 dans les quartiers aisés.

Mais ce qui inquiète le plus la direction de la santé publique, en dépit des efforts déployés ces dernières années, c'est le taux de grossesses chez les adolescentes qui est six fois plus élevé dans les quartiers défavorisés.

«Nous ne pensions pas que ces écarts étaient si prononcés. Il y a aussi les bébés de moins d'un an des quartiers pauvres qui se retrouvent 65 % plus souvent à l'hôpital. La situation va devenir très inquiétante à Montréal si tout cela ne change pas», a fait valoir le Dr Lessard.

On ne sait pas vraiment à quoi attribuer ce bond dans le taux de grossesses à l'adolescence, mais il semble intimement lié au taux de décrochage scolaire. Les jeunes adolescentes qui rompent les liens avec l'école sont souvent plus sexuellement actives et cherchent à combler leurs aspirations par la maternité. Devant ces résultats, le directeur de la santé publique ne cache pas que «de toute évidence, les conditions de réussite ne sont pas là» en ce qui concerne les programmes actuels de prévention des grossesses à l'adolescence.

Le taux d'échec aux examens de fin d'année en cinquième secondaire est aussi consternant: les élèves montréalais arrivent au dernier rang de la province, juste avant les jeunes des territoires crs.

De six à dix années de moins en espérance de vie

VOIR PAGE A 10: SANTÉ

Sabena, qui avait quitté Mirabel, se retrouve à Dorval

FRANÇOIS NORMAND
 LE DEVOIR

Cinq ans après son départ, la compagnie d'aviation belge Sabena revient dans la métropole et offrira à nouveau, à compter du 4 mai prochain, une liaison Montréal-Bruxelles à partir de l'aéroport de Dorval.

Le retour de Sabena est certes lié au transfert des vols internationaux réguliers de Mirabel vers Dorval en septembre dernier. Mais ce retour est également attribuable au nouveau plan d'expansion de Sabena en Amérique du Nord, a expliqué hier Patrice Malacort, directeur du marché de la Nouvelle-Angleterre et du Canada pour la compagnie nationale belge.

«C'est certain que le transfert des vols internationaux vers Dorval a compté dans notre décision car la concentration des correspondances donne accès aux réseaux des villes canadiennes et américaines», a-t-il dit lors d'une entrevue accordée au *Devoir*.

«Mais il faut dire que Sabena a décidé de prendre de l'expansion aux États-Unis et au Canada, d'où ce retour à Montréal, grâce à des résultats financiers positifs en 1997», a

VOIR PAGE A 10: SABENA

Le verglas et les agriculteurs

Ottawa et Québec s'entendent sur 70 millions

■ Lire en page A 6

Relève de la garde à Pékin

L'État chinois s'impose une cure minceur

À l'ouverture de la session annuelle de l'Assemblée nationale populaire (le Parlement chinois), hier matin, le premier ministre chinois Li Peng a officiellement lancé le programme de réformes que son successeur devra piloter. Durant deux semaines, les 2979 députés de l'Assemblée nationale populaire siégeront au Palais du peuple et procéderont au renouvellement des organes du pouvoir.

SYLVIANE TRAMIER

Pékin — C'est le premier ministre sortant, Li Peng, qui a annoncé la couleur dans son rapport de travail à l'ouverture de la session de l'Assemblée nationale populaire (ANP): l'État chinois va devoir se serrer la ceinture, la fonction publique va subir une cure de minceur, les effectifs de l'armée vont être réduits de 500 000 soldats en trois ans et les entreprises d'État déficitaires vont devoir s'amender ou disparaître. Il est question de sacrifier entre un tiers et la moitié des huit millions de cadres du gouvernement et du parti.

Li Peng, à qui l'ANP désignera officiellement un successeur le 17 mars, a confirmé le prochain resserrement de l'équipe gouvernementale. Onze ministères et commissions d'État seront fermés, ce qui ramènera à 29 le nombre de portefeuilles gouvernementaux. En guise de cadeau de départ, le premier ministre Li s'est livré à une charge en règle contre l'appareil gouvernemental qu'il dirige depuis dix ans: «L'incapacité de cet appareil à répondre aux exigences du développement d'une économie socialiste de marché est devenue chaque jour plus flagrante: gigantisme des structures, absence de cloisonnement entre les attributions des organismes gouvernementaux et celles des entre

VOIR PAGE A 10: CHINE

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

C'est pour dimanche



DAVID GRAY REUTERS

JACQUES VILLENEUVE paraissait détendu hier lors d'une conférence de presse à Melbourne en Australie, où doit se tenir dimanche le premier Grand Prix de Formule 1 de la saison.

Le «Fugitif» est innocenté par l'ADN

Cleveland (Reuters) — Des tests génétiques réalisés à partir d'échantillons de sang et de sperme innocentent le Dr Sam Sheppard, qui a inspiré la série et le film Le Fugitif, rapportait hier le *Plain-Dealer* de Cleveland. Les échantillons recueillis sur les lieux du meurtre, en 1954, de l'épouse de Sheppard concluent à la culpabilité de Richard Eberling, un homme à tout faire qui lavait les vitres de la famille Sheppard et qui a toujours clamé son innocence. Il purge actuellement une peine de réclusion perpétuelle pour le meurtre en 1984 d'une veuve de Cleveland. Le Dr Sheppard avait été reconnu coupable du meurtre de son épouse, Marilyn, et a passé dix ans en prison avant que la Cour suprême ne casse son procès pour vice de forme et qu'il soit acquitté. L'affaire a récemment refait surface grâce aux efforts de son fils, Sam Reese Sheppard, qui voulait prouver l'innocence de son père. Celui-ci a fait exhumer le corps de son père en septembre 1997 pour que des tests ADN puissent être réalisés. Il a également porté plainte contre l'État de l'Ohio auquel il réclame deux millions pour avoir emprisonné à tort son père, décédé en 1970 à l'âge de 46 ans. Le Dr Sheppard avait toujours proclamé son innocence et affirmait qu'il dormait lorsque le crime avait été commis.

Précision

Un problème technique a rendu illisible hier une partie de l'article de Sylvain Cormier sur le chanteur Ron Sexsmith. Toutes nos excuses.



S.V.P. Assurez-vous que ce papier journal soit recyclé.

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courrier électronique redaction@ledevoir.com
Pour l'agenda culturel (514) 985-3551

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 8h à 16h30
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le *Devoir* est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor LaSalle, 7743, rue de Bourdeau, division de Imprimerie Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. *Le Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Renseignements personnels

Le procureur de la CAI craint un «déraillement»

MARIO CLOUTIER
DE NOTRE BUREAU
DE QUÉBEC

Lors d'une première journée d'audience parsemée de nombreuses pauses de «procédure», le procureur de la Commission d'accès à l'information, qui enquête sur les allégations de dévoilement du secret fiscal impliquant le cabinet du premier ministre Bouchard, Me Marc Bergeron a dit craindre un déraillement de l'enquête. «J'espère qu'ils n'essaient pas de tout faire dérailler, a-t-il déclaré en parlant des avocats qui représentent des fonctionnaires, attachés politiques et ministres. Nous tentons de nous rendre à la vérité. Nous avons tout pour y arriver. Si quelqu'un essaie de bloquer la route, vous savez ce qu'ils tentent de faire.»

A un journaliste qui lui demandait si les autres avocats «agissaient comme s'ils défendaient des gens coupables devant la cour», Me Bergeron a répondu: «Absolument, je ne peux en dire plus. Vous avez tout à fait raison.»

La journée d'hier était consacrée aux remarques préliminaires des procureurs et à la comparaison des premiers témoins. En raison de nombreux délais causés par plusieurs questions de procédure, l'enquête a dû se poursuivre en soirée.

C'est à ce moment que le superviseur des enquêtes au ministère du Revenu, Ghislain Dionne, est venu

expliquer la provenance d'une note manuscrite sur un résumé de conversation téléphonique entre l'attaché politique de Roger Bertrand, Pierre Gonthier, et le député bloquiste Ghislain Lebel. Sur cette note où figure aussi le nom de l'ancien adjoint au cabinet du premier ministre Bouchard, Charles Chevette, on peut lire: «Je lui explique la situation et qu'il n'y a plus de souplesse et qu'il est passible de poursuites. Il va communiquer avec Michel Gauthier et me rappeler». Or, M. Lebel a soutenu hier n'avoir jamais parlé à M. Gauthier de sa situation fiscale.

Mais la journée aura surtout été marquée par une situation qualifiée à un certain moment de kafkaïenne par le président de la CAI, Paul-André Comeau. Dès le début de la journée, le procureur Bergeron a coupé court à ses premières remarques en raison d'une objection soulevée par l'avocat du ministre Roger Bertrand, Raymond Doray, qui prétendait que le procureur de la CAI y allait de «spéculation», ce qui représentait un «déli de justice». Me Doray a fait des mises en garde à l'égard du procureur de la CAI et à la Commission elle-même, rappelant que ce sont les commissaires qui doivent mener l'enquête. À l'intention de Me Bergeron, il a indiqué que sa façon de procéder posait de «sérieux problèmes de justice naturelle».

Les avocats de fonctionnaires du

ministère du Revenu et des attachés politiques Alain Lavigne et Pierre Gonthier sont également intervenus à plusieurs reprises pour faire valoir les droits de leur client. Ils ont notamment soulevé l'incongruité de l'inaccessibilité de la preuve, de l'éloignement des témoins de leur avocat dans la salle d'audience et du fait que l'ancien chef de cabinet bloquiste, André Néron est un des tous derniers témoins à être entendu, alors qu'il est l'origine des allégations de dévoilement du secret fiscal. À ces objections, le procureur de la CAI a répliqué que les témoignages entendus et certains documents déposés à huis clos devant la commissaire Boissinot ne seront pas rendus disponibles aux autres avocats en raison de la protection des droits des témoins qui ont comparu à huis clos. Au sujet d'André Néron, il a expliqué qu'il s'agissait d'une séquence d'événements à développer en commençant par le témoignage du député bloquiste Ghislain Lebel.

Ce dernier est venu dire que son dossier fiscal ne se semblait point clos malgré des paiements d'environ 7000 \$.

Il a qualifié de «menaces» certaines interventions de personnel du ministère du Revenu dans son dossier. Il a également parlé d'un «fonctionnaire un peu spécial» parlant avec un accent français et qui aurait fait pression sur lui pour qu'il comble ses retards dans le paiement de ses impôts.

EN BREF

Pour des emplois en Algérie

Paris (PC) — Le Canada doit soutenir les institutions démocratiques et la création d'emplois en Algérie. C'est l'approche, modeste et sommaire, que propose le leader du gouvernement Chrétien en Chambre, Don Boudria. M. Boudria était de passage à Paris, hier, au terme d'une visite de quatre jours à Alger, où il a dirigé une délégation de cinq députés et sénateurs invitée par le Parlement algérien. «Notre pays et les autres doivent appuyer les institutions qui sont en train de naître, a-t-il déclaré hier au cours d'un rapide passage à Paris. Il faut arroser l'arbre démocratique pour qu'il prenne racine et reste debout. Ça n'arrêtera pas les massacres. Mais si on ne le fait pas, il y aura encore plus de morts.» M. Boudria a souhaité par ailleurs que les entreprises canadiennes aident à la création d'emplois en Algérie pour que les jeunes soient moins attirés par le discours des intégristes islamistes. De la capitale algérienne, dont il n'est pas sorti, le leader du gouvernement ramène des témoignages des atrocités commises par les islamistes (bébés décapités, femmes enceintes éventrées), des témoignages qui ont troublé le sommeil du «père et du grand-père» qu'il est par ailleurs.

Projet de loi sur le tabac

(PC) — Un sénateur libéral et un conservateur viennent de présenter un projet de loi privé, comblant selon eux les lacunes de la loi fédérale sur les commandes de l'industrie du tabac. Ce projet privé instaure un prélèvement sur les cigarettes, visant à créer un fonds de transition pour les événements qui priveraient leur commandite des compagnies de tabac. Un fonds permettrait aussi de financer des campagnes pour inciter les jeunes à ne pas fumer. Le projet de loi des sénateurs prévoit un prélèvement de 0,50 \$ par cartouche de cigarettes afin de créer un fonds de 120 millions. Ce fonds de 120 millions servirait principalement deux buts: financer des programmes pour dissuader les jeunes de fumer et combler le vide auprès des événements culturels et sportifs qui priveraient leur commandite de l'industrie du tabac. Une part de 60 millions du fonds serait consacrée aux programmes d'éducation et une part de 50 millions irait aux événements culturels et sportifs de façon transitoire, le temps qu'ils dénichent d'autres commanditaires. Les 10 millions restants du fonds seraient réservés aux agriculteurs qui cultivent du tabac afin de les aider à changer leur culture.

CHINE Licenciements massifs

sont déjà faits avant que les délégués, venus de tous les coins du pays, prennent place dans le grand amphithéâtre du Palais du peuple. Ces dernières années, certains délégués ont osé voter contre les candidats du Parti communiste, mais jamais en nombre suffisant pour les mettre en difficulté. «Sur certaines questions, l'ANP a pu exercer ses droits dans le processus de décision. Mais son image n'a pas fondamentalement changé. Disons que c'était une chambre d'enregistrement de piètre qualité et que c'est devenu aujourd'hui une chambre d'enregistrement de bonne qualité», disait Zhou Wangsheng, professeur de droit à l'université de Pékin, lors d'une rencontre avec la presse étrangère.

À moins d'un coup de théâtre, au cours des deux prochaines semaines, l'ANP va entériner des décisions déjà prises par le Parti communiste. Notamment la promotion de Zhu Rongji au poste de premier ministre pour un mandat de cinq ans, la réélection de Jiang Zemin à la présidence de la République populaire, et comme prix de consolation à Li Peng, la présidence de l'ANP. Son prédécesseur, Qiao Shi, a été écarté sans ménagement de la scène politique l'automne dernier en étant évincé du Bureau politique du Parti communiste et de son tout-puissant Comité permanent, dont les sept membres for-

ment le véritable pouvoir à la tête de l'État chinois.

Qiao Shi, bien que n'étant pas un démocrate, souhaitait renforcer le contrôle du pouvoir législatif sur le Parti communiste et sur l'appareil d'État.

En prélude à la session annuelle de la législature, plusieurs pétitions ont circulé pour demander que Li Peng ne soit pas nommé à la présidence de l'ANP. Son rôle dans la répression du mouvement étudiant du printemps 1989 est resté dans les mémoires. Mais il est peu probable que ces pétitions aient été entendues des délégués. Bien qu'il abandonne ses fonctions de chef de gouvernement, Li Peng demeure une personnalité importante dans l'appareil d'État en conservant sa place de numéro deux, après Jiang Zemin, au Comité permanent du Parti communiste.

À défaut de réel suspense dans la désignation des prochains dirigeants du pays, il sera intéressant d'observer combien de délégués oseront se prononcer contre les candidatures — uniques pour chaque poste — qui leur seront soumises. Cette année, un nouvel équipement électronique de pointe a été installé dans la grande salle du Palais du peuple, qui garantira en principe la parfaite confidentialité du scrutin. L'année dernière, les délégués chinois avaient marqué leur inquiétude devant la

montée de la criminalité et la généralisation de la corruption en votant à 40 % contre l'adoption du rapport du procureur général. Cette fronde symbolique avait été très remarquée.

La crise asiatique menace les réformes

Cette année, la session de l'ANP se joue sur fond de crise des monnaies asiatiques. Bien qu'encore épargnée, la Chine connaît une conjoncture économique difficile qui complique la mise en œuvre des réformes. La croissance économique donne des signes d'essoufflement, les investissements étrangers ont connu un ralentissement marqué au cours des derniers mois et les exportations chinoises pâtissent de la concurrence des produits des pays voisins, avantageés par des monnaies dévaluées.

La politique de réforme du secteur public chinois s'est déjà traduite par des licenciements massifs — 12 millions au cours des trois dernières années. Pour résister à la «grippe asiatique», Pékin table sur le maintien d'une croissance de 8 % du PIB en 1998, en retrait sur les 8,8 % de 1997, déjà le taux le plus bas depuis sept ans. Si cet objectif de croissance n'était pas atteint, le coût social des réformes pourrait s'avérer plus élevé que prévu.

SANTÉ Deux fois plus de suicides

talité de Montréal comme collectivité», croit le Dr Lessard.

«Si les revenus continuent à être sous le seuil de la pauvreté, si les résultats aux examens continuent de baisser, si les adolescents continuent à donner naissance, le niveau de santé générale de la population ne pourra s'améliorer», ajoute-t-il.

D'ailleurs, ce dernier s'empresse d'ajouter que ce fossé nuit autant aux entreprises privées qu'au reste de la société, puisque ces écarts ont leur lot de conséquences sur la santé financière de l'État et des charges fiscales.

Si la direction de la santé publique a pris le pouls du malade, le remède ne se trouve pas nécessairement entre les mains des autorités de la santé, de relancer le médecin. Pour redresser la situation, il faut que tous les ministères, responsables de la santé, de l'éducation ou du développement économique, mettent la main à la pâte.

Pour éviter que Montréal ne glisse encore davantage sur la pente de la pauvreté, il faudra que les autorités jau-

La déclaration de Calgary: une perte de temps

Winnipeg (PC) — Le Manitoba perd son temps avec la Déclaration de Calgary sur l'unité nationale, a laissé entendre le leader du Bloc québécois, Gilles Duceppe, hier, alors que cette province s'appretait à adopter la déclaration. «Nous ne croyons pas que la Déclaration de Calgary soit une solution au problème qui nous occupe, a dit M. Duceppe. Nous pensons que nous devons instituer un nouveau partenariat au Canada.» Avec la remise du rapport d'un comité multipartite de l'Assemblée législative du Manitoba, hier, une résolution en faveur de la Déclaration de Calgary sur l'unité nationale sera soumise à l'ensemble des députés de l'Assemblée législative, probablement la semaine prochaine. Le président du comité manitobain, Wally Fox-Decent, a déclaré qu'il ne s'attendait pas à ce que M. Duceppe ou un autre politicien indépendantiste trouve des motifs de se réjouir dans la Déclaration de Calgary. Mais il croit que les Manitobains, en l'endossant, souhaitent parler directement au peuple du Québec pour le persuader qu'il constitue une composante valable du Canada.

SABENA

Nouveaux appareils

SUITE DE LA PAGE 1

souigné M. Malacort, sans vouloir s'étendre cependant sur la nature exacte de ces résultats financiers «positifs».

La compagnie compte notamment ajouter des vols en direction de Bruxelles, avec de nouveaux appareils ou des codes partagés avec d'autres transporteurs, à partir des aéroports de New York et Chicago.

C'est au printemps 1993 que Sabena avait décidé de fermer ses bureaux de Montréal pour concentrer ses activités nord-américaines aux États-Unis et se limiter aux escales de New York, Boston et Chicago. La compagnie avait auparavant fermé ses bureaux de Toronto.

Un appareil aux couleurs de la compagnie nationale belge avait quitté Montréal en direction de Bruxelles pour la dernière fois le 27 mars 1993. La compagnie mettait ainsi un terme à une présence en sol canadien vieille de 36 ans.

Sabena offrait en 1993 quatre vols par semaine Montréal-Bruxelles et mettait sur cette ligne un DC-10 combi (mi-cargo, mi-passagers). Cet appareil comptait 154 sièges en classe économique et 35 en classe affaires. Sur l'année, l'appareil affichait un coefficient d'occupation de 80 %, alimenté par un départ des vols de Chicago.

Le nouveau service de vols réguliers de Sabena sera quant à lui assuré avec un appareil gros porteur de type MD-11 en version classe affaires et classe économique. Les quatre vols hebdomadaires auront lieu lundi, mardi, vendredi et samedi.

Au fil des ans, l'absence d'une concentration des correspondances à Montréal avait fait mal à la métropole. Cela s'était notamment traduit par le départ de plusieurs gros transporteurs comme SAS, Air Portugal, Canadien International, Lufthansa et Sabena...

Pour stopper l'hémorragie, Aéroports de Montréal (ADM) a donc décidé de concentrer les vols internationaux réguliers à Dorval et de reléguer à Mirabel le tout-cargo et les vols nolisés.

Un transfert qui a suscité une vive controverse, particulièrement auprès des citoyens de la région de Mirabel, mais qui semble avoir aujourd'hui atteint en partie ses objectifs avec le retour de Sabena et l'entente de code partagé qu'a conclue récemment Lufthansa avec Air Canada pour desservir Francfort.

En octobre 1995, après une présence de 40 ans, le transporteur allemand avait mis un terme à sa liaison Francfort-Montréal.

gent délicatement les impacts de toutes leurs décisions sur les inégalités sociales, estime-t-on.

Le Dr Lessard a d'ailleurs donné en exemple les changements prévus au régime de la sécurité du Revenu qui, en réduisant la prestation de ceux qui ne suivront pas un «parcours» d'employabilité, risque d'abaisser encore davantage le seuil de revenu de plusieurs personnes. «Il n'y a pas de décisions neutres, tranche-t-il. Ce sont à ceux qui prennent des décisions de se demander quel impact auront leurs décisions sur les inégalités sociales.»

Le dernier portrait socioéconomique de la population de l'île de Montréal révèle qu'un demi-million de personnes y vivent sous le seuil de pauvreté, soit deux fois plus qu'ailleurs au Québec. Un enfant sur trois vit dans une famille pauvre, un adulte sur cinq vit de l'aide sociale, et le taux de chômage atteint maintenant 12 % dans la métropole.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Nouvelle défaite des Expos

Hermanson et Vasquez brillent... malgré tout

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Jupiter — Le soleil n'était pas le seul à briller, hier après-midi. Dustin Hermanson et Javier Vazquez en ont fait autant!

Hermanson et Vazquez n'ont rien alloué dans la défaite de 5-3 des Expos contre les Cards de St. Louis. Hermanson effectuait son premier départ après avoir soigné une tendinite au coude droit. Il n'a rien donné en deux manches.

Reconnu comme le partant n° 2, il n'a effectué que quatre lancers pour obtenir trois retraits.

«Ce sont des gars agressifs. Ils aiment s'élaner. Mais je suis aussi un lanceur agressif. J'aime défer les frappeurs», a dit Hermanson.

«Ce fut formidable de renouer avec la compétition. Je n'ai ressenti aucune douleur au coude. Je me suis servi de tous mes tirs. J'ai commencé par la rapide. Ma technique était à son mieux.»

Hermanson, un droitier, a affiché un dossier de 8-8 la saison dernière alors qu'il a été utilisé comme partant pour la première fois de sa carrière. Il aurait pu lancer trois manches mais, a-t-il expliqué, on voulait surtout s'assurer qu'il était en santé.

Comme Hermanson, Vazquez n'a rien donné en deux manches. Il s'agissait toutefois de sa deuxième

présence. Dimanche, il avait concédé un grand chelem à Ron Gant dès la première manche.

«J'atteignais la cible et je prenais l'avance sur les frappeurs. J'étais détendu mais ce n'est rien de nouveau. Je suis toujours comme ça. C'est moi.»

Vazquez, 21 ans, avait beaucoup d'étoffe. Il a montré pourquoi il a été proclamé le lanceur de l'année dans l'organisation des Expos la saison dernière. Il a retiré le redoutable Mark McGwire sur un ballon au champ gauche.

«Je lui ai servi le tir que je voulais: une balle courbe au coin extérieur. Un autre que McGwire aurait frappé un ballon à l'arrêt-court. Il a poussé la balle jusqu'au champ gauche.»

Felipe Alou a apprécié le travail de Vazquez. «Il a impressionné par le contrôle de ses tirs et son sang-froid.»

Les Expos ont laissé filer une avance de 3-0. Le jeune Mike Johnson a été maltraité par les Cards en donnant cinq coups sûrs et quatre points pour subir la défaite.

Brad Fullmer a réussi trois coups sûrs en quatre présences. Mais il a aussi commis une erreur sur un roulant de routine au premier but. La défensive n'est pas son point fort.

Les Expos sont toujours en quête d'une première victoire dans la Ligue des pamplemousses. Leur dossier s'établit à 0-6.

Blues 4, Canadien 0

Indiscipline et panne de l'attaque

Le gardien des Blues, Jamie McLennan, n'a pas subi la défaite à ses dix derniers matchs

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

ST. LOUIS — Le Canadien a été blanchi une deuxième fois en moins d'une semaine, 4-0 hier à St. Louis, par un gardien, Jamie McLennan, dont c'était le premier jeu blanc en carrière dans la Ligue nationale.

Il faut dire que l'attaque en panne de ses rivaux lui a rendu la tâche facile, sauf que McLennan est quand même vaincu à ses 10 derniers matchs.

Le Canadien a été battu par deux buts en avantage numérique et par deux de ses anciens joueurs: Jim Campbell, l'auteur du premier but, et Pierre Turgeon, qui a préparé de main de maître le second réussi par Brett Hull. Kelly Chase et Pascal Rheaume ont ajouté les deux autres buts à forces égales en troisième période.

Le regain de vie de la veille contre les détenteurs du premier rang de la Ligue nationale à Dallas n'aura pas eu de suite, et le Canadien, indiscipliné à l'image de son capitaine Vincent Damphousse, a subi une huitième défaite à ses 11 derniers matchs.

Il a ainsi été rejoint au quatrième rang de l'Association Est par les étonnants Bruins de Boston, qui ont tenu les Devils à un résultat nul de 1-1 chez eux, au New Jersey.

Les Capitals de Washington ne sont qu'à deux points derrière et les Sabres de Buffalo à trois. Or les Sabres reçoivent les Islanders ce soir et visitent le Canadien demain...

Et Saku Koivu qui n'a pas de but à ses neuf dernières rencontres, Mark Recchi à ses huit dernières, Brian Savage à ses sept dernières, Vincent Damphousse, un seul à ses 13 dernières.

Le Canadien a dominé le match d'hier jusqu'à la dernière minute de la première période, après quoi les Blues ont pris le contrôle.

Après les Red Wings de Detroit, à deux reprises, et les Maple Leafs de Toronto samedi dernier, les Blues sont donc devenus la troisième équipe de l'Association Ouest à disposer du Canadien cette saison.

Le match a été présenté devant une salle comble de 20 409 spectateurs.

Les trois étoiles ont été McLennan, Hull et Campbell.

HOCKEY

CONFÉRENCE DE L'EST

	Section Nord-Est				
	Mj	G	P	N	Bp Bc Pts
Pittsburgh	62	31	17	14	173 143 76
Montréal	60	29	24	7	173 156 65
Boston	61	26	22	13	156 146 65
Buffalo	59	24	21	14	150 141 62
Ottawa	62	24	28	10	141 155 58
Caroline	59	22	30	7	145 166 51

Section Atlantique

New Jersey	67	38	16	7	174 120 83
Philadelphie	59	37	19	9	170 133 71
Washington	61	26	24	11	163 161 63
N.Y. Rangers	61	19	26	16	156 163 54
N.Y. Islanders	60	21	31	8	156 168 50
Florida	60	18	30	12	144 170 48
Tampa Bay	61	12	40	9	117 200 33

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	Section Centrale				
	Dallas	Detroit	St. Louis	Phoenix	Chicago
Dallas	61	38	14	9	185 121 85
Detroit	62	34	15	13	186 139 81
St. Louis	64	34	22	8	194 155 76
Phoenix	61	24	26	11	165 173 59
Chicago	61	23	27	11	149 149 57
Toronto	60	20	32	8	141 177 48

Section Pacifique

Colorado	64	32	16	16	190 156 80
Los Angeles	59	27	21	11	173 158 65
Edmonton	62	23	29	10	159 177 56
San Jose	60	22	31	7	144 162 51
Anaheim	59	20	30	9	145 181 49
Calgary	60	18	30	12	157 185 48
Vancouver	61	18	33	10	170 215 46

Mercredi

N.Y. Rangers 4 Florida 3
Colorado 5 Toronto 3
Montréal 3 Dallas 1
Tampa Bay 2 Edmonton 4
Detroit 2 Anaheim 0

Hier

Chicago 2, Pittsburgh 2
Colorado 2, Ottawa 4
Boston 1, New Jersey 1
Caroline à Los Angeles, 19h30
Washington 2, Philadelphie 3
Montréal 0, St. Louis 4
Calgary à Vancouver, 22h
Detroit 2, San Jose 0

Aujourd'hui

N.Y. Islanders à Buffalo, 19h30
Caroline à Phoenix, 21h
San Jose à Anaheim, 22h30
Demain
Buffalo à Montréal, 19h30
Chicago à Boston, 15h
Philadelphie à Pittsburgh, 15h
N.Y. Rangers au New Jersey, 15h
Florida à Washington, 15h
Dallas à St. Louis, 15h
Detroit à Los Angeles, 15h
Colorado à N.Y. Islanders, 19h
Calgary à Ottawa, 19h30
Edmonton à Toronto, 19h30
Tampa Bay à Vancouver, 22h30

«Petit» problème de sécurité en vue pour les Jeux de Salt Lake City

ASSOCIATED PRESS

Salt Lake City — Les Jeux de Nagano terminés, on pense déjà aux Jeux d'hiver de 2002. Et si le décompte vient à peine de commencer, les responsables de la sécurité publique sont déjà aux prises avec un problème de taille: la loi sur les armes à feu dans l'Utah.

Selon les lois actuellement en vigueur dans cet État américain, environ 15 000 résidents possèdent un permis de port d'armes sans restriction. Cela signifie qu'ils peuvent circuler avec des armes dissimulées n'importe où, y compris sur les sites des Jeux de Salt Lake City, la capitale de l'Utah.

«Nous sommes au courant de la situation et c'est

une de nos préoccupations les plus importantes, comme ça l'est pour les responsables nationaux et internationaux», a déclaré Craig Dearden, le commissaire du département de la sécurité publique.

«Il n'y a aucun doute que la sécurité serait mise en cause si on permettait à des gens armés de circuler sur les sites olympiques», a-t-il souligné.

Pour interdire le port d'armes, il faudrait cependant modifier la loi sur le contrôle des armes à feu. Cette année, des tentatives entreprises par des églises, des écoles et des bureaux d'affaires pour amender la loi ont échoué.

Sauf que le président du Sénat Lane Beattie a assuré qu'il aurait des restrictions spéciales en vigueur pour protéger les sites à Salt Lake City.

EN BREF

Ouellet veut passer le K.-O. à Hilton

(PC) — Stéphane Ouellet et Alex Hilton feront les frais de la finale du premier gala de boxe organisé par Inter-Box, un nouveau groupe qui se veut à l'avant-garde du «noble art». Ouellet remontera dans le ring du Centre Mol-

son le 3 avril prochain après plusieurs mois d'inactivité. Hier, à l'occasion d'une spectaculaire conférence de presse au Ritz-Carlton, le boxeur âgé de 26 ans a dit souhaiter un combat pour le titre mondial (WBC) après avoir passé le K.-O. à Hilton «en quatre ou cinq rounds». Ouellet (23-1-0, 15 K.-O.) est deuxième aspirant à la couronne des poids moyens de la WBC.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

METRO LANGELE, grand 5 1/2, haut duplex, entrée lav./séch. Balcons. 1er mai. 256-3307.

METRO BEAUBIEN, rue Chambord, 3 1/2, calme, mai, 375\$. 495-4491.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

QUALITÉ & STYLE
Louis-Hébert, grand 6 1/2, tr. clair, boiserie, foyer, gar., patio, chauffé: 950\$. 721-8916 (après 18h en sem.).

QUÉBEC (Montcalm)
Près des Plaines, juin à déc. 98, 6 1/2 meublé, chauffé, t.v., câble, stat. (418)648-9988.

QUÉBEC (MONTCALM)
Pr. des Plaines, idéal court/moyen séjour. Tr. beau 6 1/2 de luxe meublé: vaisselle, itère, téléphone, câble, TV, etc. 2 chambres, bureau, stat. abrité. 418-686-1033

RUE BERNARD, 3e, 6 1/2, 750\$ (n.c.). Libre 1er juil.
PHILIPPE AUNE
272-1010
Gr.-Sutton, ctr.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

LACHINE, Coteau défilé, 3 c.c., foyer, tout équipé, cour. ar. tr. privé. Près train banlieue. 1er juil. 98 au 1er août 99. 875\$m. 639-7326 (soir).

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

«PARIS». APPART. CENTRÉ, très confortable, décoration. Entièrement équipé avec chambre. Sem. (514)974-9181. Fax: (514)974-2901.

*** PARIS ***
Paisible appart. (2 1/2) tout équipé, très ensoleillé, près Parc Tour Eiffel. Sem./mois. (514) 434-1865.

BOURGOGNE (France). Petite maison au cœur du vignoble. 450\$/semaine. (418)683-8205 (jour), 527-3607 (soir).

PARIS, 3e et 95 m.carrés. Métro Nation & Porte Dorée. 735-6623.

PROVENCE - COTE D'AZUR. Vue splendide sur la mer, condo 2 c.c., tout équipé, climat. Idéal. 735-0220.

PROVENCE, LUBERON. Magnifique bastide 1741, à 6 km d'un petit village du Xe siècle. Site grandiose sous les cyprès. Tout équipé, 3 c.c. Libre 6 juil. au 20 août 98. Jour: (514)278-0037.

Paris XVème, coin Lecourbe et Convention, 2-3 pièces rénové, tout équipé, semaine ou mois. Immeuble Art Déco, rue très calme. (514) 465-9589.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ILES-DE-LA-MADELEINE
Chalet à louer, à la semaine, meublé, vue sur la mer, 5 min. plage. 400\$/sem. (418)986-2207.

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE
Centre village, vue fleuve, 3 c.c., 600\$/sem. (418)862-0513.

192 ON DEMANDE À LOUER

COUPLE FIABLE cherche 4 1/2 rénové ou coquet, éclairé, avec les entrées lav./séch. Dans PLATEAU. Stat. et cour seraient appréciés. 526-7562.

251 BUREAUX À LOUER

VIEUX-MONTRÉAL, charmant air, ascenseur, métro Square Victoria, parking, 1.000 p.c. à 2.000 p.c. 849-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

275 LOCAUX À LOUER

ATELIER
Adresse de prestige
Loft 2100 pi² - restauré - bois franc, éclairage naturel
2 cotes - ball possible pour moyen ou long termes.
Occupation rapide si nécessaire.
460 O. Ste-Catherine
S. Jodoin
861-2910

301 OEUVRES D'ART

ACHAT Fortin, Lemieux, Dallaire, Suzor-Côlé, lacuro. (418)648-9292.

TABLEAUX cotés: O. Leduc, J. Rheaume, R. Duguay, Aléon, Riopelle. 735-4192.

A BON PRIX. ACHAT LIVRES Mtl et province. (514)816-6159.

ACHETONS LIVRES TOUT GENRE & BEAUX OBJETS. A DOMICILE. 274-4659

ACHETONS LIVRES-SERVICE A DOMICILE. 387-8544.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIVRES / DISQUES

A BON PRIX. ACHAT LIVRES Mtl et province. (514)816-6159.

ACHETONS LIVRES TOUT GENRE & BEAUX OBJETS. A DOMICILE. 274-4659

ACHETONS LIVRES-SERVICE A DOMICILE. 387-8544.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIVRES / DISQUES

A BON PRIX. ACHAT LIVRES Mtl et province. (514)816-6159.

ACHETONS LIVRES TOUT GENRE & BEAUX OBJETS. A DOMICILE. 274-4659

ACHETONS LIVRES-SERVICE A DOMICILE. 387-8544.

320 AMEUBLEMENT

2 bibliothèques, 5 sections, portes vitrées. Aussi, 2 présentoirs pour revues. 274-2287.

4 CHAISES Windsor en chêne massif. Bon état, idéal pour chalet. 240\$. 484-8118.

420 SECTEUR VENTE

VENDEUR(EUSE) pour boutique. Se présenter avec C.V. 2048 St-Denis. Références.

445 GARDERIES GARDIEN(NE)

GARDIENNE DEMANDÉE avec expérience + réf. pour 2 enfants (2 + 1 ans) et animaux domestiques. Léger ménage + repas. Doit demeurer 5 jrs/sem. VAUDREUIL. Télécopieur: 458-7562.

530 COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE diplômé, préparations TOEFL, 8hres: 200\$ à 250\$. S'inscrire privé. 369-2521

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. Session d'hiver 98. Cours personnalisés. Privé, semi-privé. Angli Linga. 649-5484.

CHERCHE prof. de piano pour accompagnement de base. 254-6204.

PROF. D'ANGLAIS PRIVÉ. Idéal pour professionnel(le)s intéressé(e)s à améliorer leur performance en conversation, prononciation ou écriture. 982-1986 (8hrs/200\$). Aussi enseignement au bureau disp. (centre-ville).

542 MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES, SAUNA Prix spéciaux pour les Fêtes 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

543 PSYCHOTHÉRAPIE

SERVICE PROFESSIONNEL de consultation psychologique & sexologique Individuel/couple. Confidentialité. Stéphane Rodier, M.A. 844-2538#1.

555 GARDERIES, AIDE FAMILIALE

DAME MATURE garderait enfants ou prendrait soin des personnes âgées, non-fumeuse, expérience et références. Téléphone: 955-8057.

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR EN TOITURE. Membranes préfabriquées en pvc ou epdm. Propres, légères, résistent intempéries. Pour devis - Perini ltée. 489-4548.

ENTREPRENEUR QUALIFIÉ. Rénovation générale, entretien + réparations. Claude Lessard. 983-3432.

563 PORTES ET FENÊTRES

DIRECTEMENT du fabricant, portes et fenêtres en aluminium. 939-3411. BCI.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

599 RENCONTRES

PROFESSIONNELLS Nouvelle approche. Souper-rencontres de prestige. Aussi, café-rencontres. Symbiose Rencontres-992-6655.

599 MESSAGES

ATTENTION, ATTENTION! Ai besoin de 50 000\$ pour voyage d'affaire de 4 mois en Europe. Réal Lalonde: (514)254-6559.

450 EMPLOIS DIVERS

LE DEVOIR

télémarketing temps partiel

Le service de la promotion des abonnements du journal Le Devoir recherche des personnes dynamiques, professionnelles et responsables afin d'exécuter, de nos locaux, un travail de sollicitation téléphonique.

- Description du travail:
 - ✓ Sollicitation d'abonnements à partir de listes téléphoniques;
 - ✓ Suivi téléphonique auprès de la clientèle du journal;
- Exigences:
 - ✓ Excellente connaissance du journal Le Devoir;
 - ✓ Aptitudes pour la vente;
 - ✓ Expérience pertinente en télémarketing ou domaines connexes;
 - ✓ Maîtrise de la langue française
 - ✓ Facilité d'expression, bonne diction.
- Remunération: Salaire de base + commission

Horaires de travail: Du lundi au jeudi, de 17h15 à 21h15

Veillez communiquer avec Evelyne Labonté au 985-3471, le vendredi 6 mars ou le lundi 9 mars, de 14h00 à 16h00.

LE DEVOIR
2050, rue De Bleury, 9^e étage
Montréal (Québec) H3A 3M9
Télécopieur: (514) 985-5967

DÉCÈS

DE LÉAN, FRANÇOISE (NÉE LANEUVILLE)

À Québec au Pavillon St-Sacrement le 2 mars 1998 à l'âge de